



**LE JOUR OÙ JE L'AI RENCONTRÉ...**

BIBLIOTHÈQUE DÉPARTEMENTALE

**LOT-ET-GARONNE**  
Conseil général



RENCONTRES  
SOLITUDE  
REFUGE  
COULEURS  
ÉVASION  
CACHET  
IMAGINAIRE  
PALPITATIONS  
RÉVÉLATIONS  
PLONGEON  
TRANSMISSION  
ÉCHAPPATOIRE  
AMITIÉ HISTOIRES  
LIEN  
ENFANCE  
CURIOSITÉ  
DÉCOUVERTE  
PARTAGE  
CONVIVIALITÉ  
REGARDS CROISÉS  
MERVEILLEUX  
MOTS  
VOYAGE  
APPRENTISSAGE  
PLAISIR  
SENS  
BONHEUR  
SOUVENIR  
ÉCHANGE  
MÉMOIRE  
INTERMÈDE  
ÉMOTIONS  
CHOIX  
MULTIPLE  
TREMPLIN

## ÉDITO

Dans son schéma culturel adopté en 2010, le Conseil général a affirmé sa volonté de développer la lecture publique car elle tient un rôle essentiel dans l'accès à la culture, à l'information et aux savoirs.

Source de connaissances, outil de formation mais aussi moyen de détente et de loisirs, elle favorise l'indépendance intellectuelle, l'épanouissement personnel et contribue à l'égalité des chances à laquelle nous aspirons.

La création d'une direction de la culture réunissant la bibliothèque départementale, le service du patrimoine, des arts vivants et des archives, a protégé le savoir-faire de ces services et leur liberté d'initiative tout en favorisant leurs échanges pour faciliter les projets transversaux.

Des moyens financiers accrus, apportés aux communes et aux communautés de communes pour les aider à développer et à faire vivre leurs bibliothèques, ont permis de renforcer, de créer, de développer ou d'améliorer les équipements publics dédiés à la lecture, de les informatiser, d'étoffer leurs collections, d'engager des professionnels et de former des bénévoles pour garantir un accueil et une offre de qualité participant ainsi à un aménagement de notre territoire qui contribue à notre qualité de vie.

Les outils de travail et de collaboration baptisés « commission jeunesse » et « commission petite enfance », très actifs et réunissant régulièrement des dizaines de bibliothécaires et personnels de la petite enfance pour débattre de l'actualité éditoriale du secteur jeunesse, échanger sur leurs pratiques, présenter des animations, ont évidemment toute leur place dans ce schéma où le Conseil général invite au partenariat et à la participation des collectivités comme des associations pour servir l'intérêt culturel et le développement de ce secteur.

Ces deux groupes de travail fêtent en 2013 des anniversaires importants. La commission jeunesse a 20 ans, la commission petite enfance, un peu plus jeune, souffle sa quinzième bougie ; un double événement qu'elles s'apprêtent à célébrer avec une association partenaire, « plume cont@nte » qui est née en même temps et autour des mêmes projets que la commission « petite enfance ».

C'est la volonté de marquer ces anniversaires qui a donné naissance à cette plaquette, à la fois bibliographie et espace d'expression pour les bibliothécaires qui ont souhaité raconter leur première rencontre avec le livre, première rencontre qui est probablement à l'origine de leur vocation et de leur engagement au service de la lecture publique.

Cette plaquette est le témoignage de la dynamique qui existe sur ce territoire et dont nous sommes fiers.

Je vous invite donc à vous plonger dans ce livre qui vous donnera certainement envie d'en lire d'autres.

**Claire Pasut**

Présidente de la Commission Culture,  
Sports, Jeunesse et Vie associative

# LE JOUR OÙ JE L'AI RENCONTRÉ...

## 19 HISTOIRES DE LECTURES

Quinze ans pour la Commission Petite enfance et vingt ans pour la Commission Jeunesse de la Bibliothèque départementale de Lot-et-Garonne... Cet anniversaire méritait bien que l'on y consacre la plaquette que vous tenez entre vos mains ! Au rythme d'une dizaine de rencontres par an, cela fait plus d'une centaine de rendez-vous à travers tout le département, riches d'échanges et de partages de milliers de livres lus par l'ensemble des partenaires de ces commissions.

Nous avons senti la nécessité d'une plaquette pour nous raconter, pour repenser à toutes ces années qui nous ont vu grandir au sens propre comme au sens figuré. Nous le faisons, dans les pages qui suivent, en vous ouvrant les portes de notre imaginaire et de nos souvenirs. Chacun d'entre nous y présente un ou deux livres de fonds, choisis parmi nos coups de cœur de ces dernières décennies. Il a fallu pour cela trier parmi nos préférés, ce qui n'est pas une tâche facile ! Certains de ces ouvrages, aujourd'hui épuisés, sont introuvables en dehors des bibliothèques. En les rappelant ici, nous avons voulu réaffirmer notre attachement à ces livres et l'importance de l'existence d'un réseau de petites et grandes bibliothèques en Lot-et-Garonne.

Quinze et vingt ans, c'est l'âge des responsabilités et de l'engagement. Et c'est avec engagement justement que nous continuons à porter avec enthousiasme la littérature de jeunesse.

# LES COMMISSIONS

Depuis quinze et vingt ans, la Bibliothèque départementale de Lot-et-Garonne se mobilise pour la diffusion et la promotion de la littérature jeunesse, à travers les actions de la Commission Petite enfance et de la Commission Jeunesse.

## Échanger

Ces deux commissions constituées par des personnes de profils très divers se retrouvent dans des bibliothèques du département trois à quatre fois par an. Ces rendez-vous mettent en présence bibliothécaires, salariées ou bénévoles, professionnelles de la petite enfance, enseignants, lectrices, conteuses qui œuvrent au quotidien pour valoriser la présence du livre dans les crèches, relais d'assistantes maternelles, écoles, collèges, bibliothèques, musées...

## Innover

Avec l'ensemble des partenaires concernés, la Bibliothèque départementale souhaite ainsi mener son action de la manière la plus large et la plus structurée possible. Ces rencontres sont facilitatrices d'échanges de livres mais aussi le terreau d'expériences originales et innovantes autour de la lecture.

## Guider

Grâce à cette richesse et cette diversité de points de vue et de compétences, ces rencontres permettent une immersion dans un univers foisonnant d'éditions, de collections, d'auteurs, d'illustrateurs... La littérature jeunesse offre une telle variété qu'il n'est pas toujours facile de se repérer : les commissions soutiennent et accompagnent une réflexion autour des albums, des romans et des documentaires.

## Conseiller

Au-delà de cette mise en commun d'expériences, les deux commissions prolongent leurs actions par la publication régulière de sélections bibliographiques mutualisées, destinées aux professionnels du livre mais aussi, plus largement, aux enfants, aux parents et aux éducateurs.

# COMMISSION PETITE ENFANCE

## 76 RENDEZ-VOUS

(4560 km parcourus soit la distance entre New York et San Francisco)

## 100 % FÉMININ

(55 % de bibliothécaires et 45 % professionnelles de la petite enfance, lectrices, conteuses)

## 1520 PARTICIPATIONS

## 30 BIBLIOTHÈQUES

## 3800 ALBUMS SÉLECTIONNÉS

## 12 SÉLECTIONS THÉMATIQUES

comptines, contes randonnées, petits chaperons rouges, albums sans texte, imagiers, les papas, les doudous, la naissance, grandir, la mort, la peur, la famille...

## 5 SÉLECTIONS PETITE ENFANCE

## 2 BIBLIOGRAPHIES (édition papier)

Quelle histoire, Zig Zag

---

**1998-2002** : rencontre avec Patrick Ben Soussan, pédopsychiatre et Dominique Rateau, chargée de mission petite enfance pour la mise en place d'un séminaire de réflexion « Lire des livres avec les tout-petits » Les participants, dans un esprit d'interactivité, exposent expériences, problèmes rencontrés auprès des tout-petits ou des adultes et par rapport au contenu de certains livres.

---

### Bibliographies :

Quelle histoire ?! ces livres pour les petits. **2002** : une sélection de livres pour les tout-petits.

---

Zig Zag **2007** : bibliographie commune avec la commission jeunesse : mise en valeur de 3 petites maisons d'édition. Venue Olivier Belhomme directeur de la maison d'édition « l'Atelier du Poisson Soluble » à Tonneins et l'auteur Xavier Laurent Petit à Grateloup.

---

Réunion des 2 commissions une fois par an : **1<sup>e</sup> réunion le 20 novembre 2003.**

# COMMISSION JEUNESSE

## 103 RENDEZ-VOUS

(6180 km parcourus soit la distance entre Agen et Islamabad)

## 100 % FÉMININ

## 1 545 PARTICIPATIONS

## 30 BIBLIOTHÈQUES

## 1 591 LIVRES SÉLECTIONNÉS

\* 887 romans pour la jeunesse  
\* 346 documentaires pour la jeunesse  
\* 296 albums  
\* 44 livres pour adultes  
\* 10 contes  
\* 8 BD

## 5 SÉLECTIONS THÉMATIQUES

l'écologie, l'histoire, l'eau...

## 8 BIBLIOGRAPHIES (édition papier)

Filles, femmes  
Premiers romans, premières lectures  
Zig Zag  
Balade espagnole  
Boules, balles, ballons  
Ces livres qui nous font craquer  
L'eau : sélection de romans  
Une longue histoire : petits-enfants et grands-parents

---

La 1<sup>re</sup> réunion de la commission : **7 octobre 1993** à Sainte-Livrade.

---

Parution de la 1<sup>re</sup> bibliographie : **octobre 1995** : une longue histoire... petits-enfants, grands-parents.

---

**1997** : parution de deux bibliographies : « ces livres qui nous font craquer » et « 30 romans pour la jeunesse sur le thème de l'eau » (1<sup>er</sup> numéro des petits thématiques de Lot-et-Garonne).

---

**1998** à l'occasion de la Coupe du monde de football organisée en France : 2<sup>e</sup> numéro des petits thématiques de Lot-et-Garonne : « boules, balles, ballons : 90 titres, une sélection de livres sur le sport » (livres pour la jeunesse mais aussi pour adultes).

---

**22 Mai 2003** : journée de rencontre sur le thème : l'Espagne dans la littérature de jeunesse. Et parution ce même jour de la bibliographie « Balade espagnole ».

---

**20 novembre 2003** : pour la première fois, les deux commissions se réunissent à la bibliothèque départementale. Ce rendez-vous perdure encore, tous les 1<sup>ers</sup> jeudis de décembre.

---

**Mai 2007** : parution d'une bibliographie commune Commission jeunesse et petite enfance : Zig-zag.

---

**2009** : parution d'une sélection de romans pour celles et ceux qui commencent à lire : Premiers romans, premières lectures.

---

**14 octobre 2010** : journée professionnelle sur le thème « le genre masculin-féminin dans la littérature de jeunesse » et parution de la bibliographie critique « Filles-femmes, une réflexion sur la représentation du genre féminin dans la littérature jeunesse d'aujourd'hui ».

# À CELUI QUE JE N'AI PAS LU ENFANT

Sarah Roy, bibliothécaire

J'ai sept ans et je reçois en cadeau, le premier livre de toute ma vie, envoyé par «mamie plume». Et là, je tombe du nid (c'est quand même fou de tomber du nid grâce à une grand-mère affublée d'un nom pareil !). Ce livre ce n'est pourtant pas toi, seulement un recueil de contes assez moche, mais qui à l'époque me semble absolument merveilleux. Je le lis et le relis jusqu'à la corde, jusqu'à plus soif. À la faveur de cette découverte, je passe d'un univers ennuyeux et sans histoire (au sens propre et figuré...) à une traversée des apparences permise par tous les livres qui vont creuser comme autant de galeries souterraines où se découvrir et par lesquelles observer le monde. De ce jour, je ne cesse de chercher à redescendre dans mes galeries-appartements, par toutes les lectures possibles et sans discernement : recueils de contes, *Oui-Oui*, *Le magicien d'Oz*, toute la Comtesse de Ségur, *Le club des cinq*, *La petite maison dans la prairie*, la Bibliothèque verte avec la série des *Alice* et puis un jour, une version illustrée de l'autre Alice, celle d'*Au pays des merveilles*, qui raconte encore une histoire de chute et finalement toujours la même traversée pour aller voir là-bas si on y est et dont on ressort en s'écriant « J'ai même pas peur de moi ! ». Impossible de compter toutes les lectures qui vont se succéder, les bons livres parmi lesquels tu ne seras pas avant longtemps, les dits « mauvais » (mais le sont-ils vraiment lorsqu'ils constituent les seuls porteurs d'eau pour étancher la soif ?...).

J'ai trente ans. Je tiens entre les mains un album chaleureusement conseillé par une amie libraire et là, je tombe en arrêt. Incroyable émotion en lisant le plus beau livre que j'aurais aimé lire enfant, car ce livre, c'est enfin toi *L'arbre sans fin* et Hippolène, c'est moi... C'est surtout cette merveilleuse expérience de lecture qui sans fin, conduit jusqu'à soi.



## Le jour où papa a tué sa vieille tante

Hélène Riff ; Albin Michel,  
1997

Dans cet album à l'intelligence vive, l'auteure raconte un haut fait vécu par son père lorsqu'il était petit. Ce dernier, enfant solitaire et turbulent lance un jour une flèche en direction de sa tante qui s'écroule. C'est alors qu'il imagine le pire : avoir tué la vieille tante ! Partant de là, le garçon s'enfuit, l'imaginaire s'emballe et le lecteur est entraîné dans une succession folle de possibles... absolument jubilatoire !

## L'arbre sans fin

Claude Ponti ; L'École des loisirs,  
1992

Parce qu'elle vient de perdre sa grand-mère, Hippolène tombe de son arbre et entame un voyage initiatique qui la conduira à affronter ses plus grandes peurs. Incroyable album de « maître Ponti » qui au fil d'une illustration luxuriante, aborde avec force et poésie quelques grands thèmes de la vie, le tout dans une langue ingénieuse, un imaginaire profond, qui à tous les coups... font mouche !



# L'AMOUR DES MOTS

Nadine Larroche, lectrice

Chez nous, on trouvait peu de livres et cependant, rien ne plaisait davantage à mes parents que nos lectures. Et rien ne me comblait autant qu'un livre offert par eux. J'ai gardé le premier. Oh ! Je vous l'accorde, l'histoire, l'auteur, dorment au fond des oubliettes. Mais il a sa place dans ma bibliothèque. Nous prenions nos ouvrages à l'école : *Le Vaillant petit tailleur*, *La Bonne vieille*, *Perlette goutte d'eau*, *le Conte de la marguerite* et *Michka* que je raconte encore, *Michka* le petit ours épris de liberté qui sacrifie son idéal pour faire le bonheur d'un pauvre enfant malade. Dans la solitude de ma maison, à la ligne dernière de l'histoire quand je prépare ce récit, l'émotion me submerge encore.

Mais la seule, à ses côtés, l'irremplaçable rencontre de ma vie de lectrice, est bien plus qu'une histoire. Vous la connaissez tous. Souvenez-vous de cet enfant qui portait un seau plein d'eau, la nuit, au fond d'un bois, en hiver. Les mots de Victor Hugo à jamais résonneront sur toutes mes obscurités. « ...*En ce moment, elle sentit tout à coup que le seau ne pesait plus rien. Une main qui lui parut énorme venait de saisir l'anse et la soulevait vigoureusement.... Il y a des instincts pour toutes les rencontres de la vie. L'enfant n'eut pas peur.* » Ma pensée d'alors est demeurée intacte. Elle n'allait ni à Cosette, ni à Jean Valjean mais à celui qui avait écrit ces lignes. Je lui ai tendu à cet instant, confusément mêlées, mon admiration et ma gratitude, pour tous ces mots si grands qu'il versait à mon cœur. J'avais huit ans. Bien des pages plus tard, pour de jeunes lecteurs je poussais la porte de la « Commission Petite Enfance ». Comment en quelques lignes, dire tant d'écrits, tant d'ouvrages, tant de vaillance, de conteries, de découvertes, de partages, d'émotions... J'ai su Claude Ponti, son univers délicieusement extravagant, sa vallée, son arbre sans fin et bien d'autres titres encore. J'ai pleuré en découvrant le petit garçon étoile, cet enfant juif qui ne savait pas qu'il était une étoile, les papas, les mamans étoiles et les petits « étoilons » dans les panaches de fumée... J'ai conté et conté encore la bougie de Yann Fastier dont la flamme, dans l'ombre soufflait muette sa tendresse. Et ce bouquet de roses qu'Alain Cuny offre à une grand-mère japonaise. Elle mêlera les pétales à sa tasse de thé pour en boire la souvenance et s'en imprégner à jamais. Et tant d'autres...

Parmi les derniers, dressé sur un chevalet comme une toile de maître regarderait ma bibliothèque, la forêt de dentelle d'Antoine Guilloppé -*Pleine Lune*- murmure à tous les autres, dans le nid mystérieux des arbres, la vie venue d'un petit ours. D'un ours à un autre, la boucle se ferme. L'amour des mots m'a menée à une bien jolie porte. Mais ce sont les enfants qui me l'ont indiquée...



## Michka

Marie Colmont - F. Rojankovsky ; Albums du Père Castor-Flammarion, 1970

Michka ne voulait plus, plus jamais être un jouet. Dans la maison d'Elisabeth, les joujoux n'étaient pas aimés. Michka le petit ours s'en allait dans la neige... Mais cette neige-là avait un goût de Noël. Mais cette neige-là connaissait la route d'un renne. Et ses bons yeux profonds disaient du lendemain tant de bottes d'amour. Michka est né en 1947. Combien d'hivers l'ont vu qui tapait des talons au milieu des grands arbres ! Le lit coiffé de rose, l'arche que font les branches, l'ombre de Michka, le traîneau au long col et la chambre si nue, son foyer misérable, nous tendent, intemporels, leurs cœurs ourlés de grâce, sur lesquels la neige veille, maternelle, de Noël en Noël.

# À PETITS PAS VERS LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE

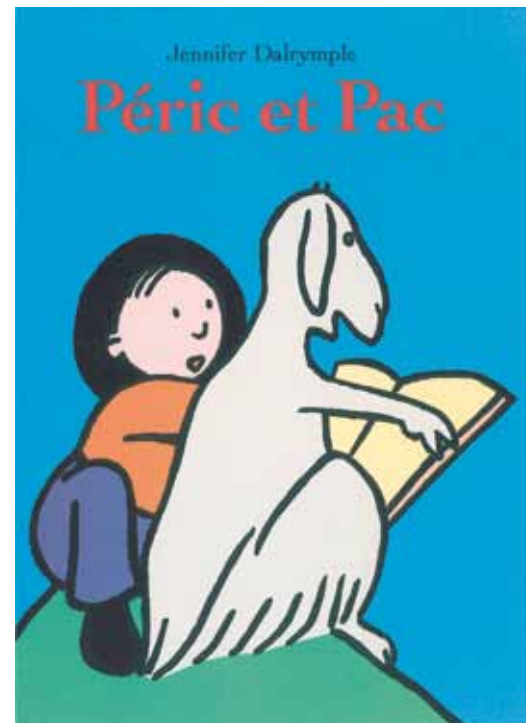
Isabelle Castevert, bibliothèque municipale de Casteljaloux

La lecture est entrée tout doucement dans ma vie. D'abord à l'école, j'ai appris son mécanisme. C'était bien mais je préférais gambader et faire des cabrioles dans les prés.

Par contre, j'aimais écouter les histoires que me racontaient mes grands-parents, histoires d'animaux, de familles et du « pays ». Ils avaient toujours un proverbe, un dicton ou une astuce pour expliquer les choses de la vie à la ferme. Que d'heures passées auprès d'eux, bercée par des mots simples, forts et tendres. Mon goût pour la lecture s'est affirmé au collège. Pensionnaire, le soir, j'avais du temps. Quelle aventure de lire en cachette sous les couvertures et d'échanger contes et romans entre amies !

C'est dans les années 80, durant mes années universitaires, que je me suis réellement passionnée pour la littérature de jeunesse. Aujourd'hui, bibliothécaire depuis une vingtaine d'années, je ne me lasse toujours pas de découvrir ou redécouvrir des histoires, de rentrer dans les univers fantastiques des auteurs et illustrateurs, de partager et vivre de belles expériences avec le public.

Ainsi, lors d'une lecture de l'album *Péric et Pac* à une classe de CP, après un bref silence, un enfant a pris librement la parole. Il a expliqué tout naturellement qu'il comprenait la jalousie des chèvres. Lui aussi éprouvait ce sentiment envers ses copains car il avait du mal à lire. Voilà, cet album nous avait parlé et touché tous les deux... Que dire d'autre ? Rien.



## **Péric et Pac**

Jennifer Dalrymple ; École des Loisirs, 1996

Un petit garçon du nom de Péric vit dans le beau pays de Bretagne. Il aime être dans les prés, avec ses amies les chèvres. Un jour, il arrive en retard. La plus vieille des chèvres, Pac, s'est inquiétée. Péric la rassure en lui expliquant qu'il apprend à lire à l'école. En lui montrant un livre, il lui dit que tous les mots écrits sur le papier racontent des milliers d'histoires. Il n'en faut pas plus à Pac pour avoir envie de lire. Une fois la lecture acquise, Pac n'arrête pas de raconter des histoires à ses copines les chèvres. Mais, agacées, celles-ci l'excluent du clan. Même le dictionnaire a été souillé. Heureusement, Péric a une idée magnifique... Un beau livre sur le partage, l'amitié et le plaisir d'apprendre et rêver en lisant.



## **Un livre, ça sert à quoi ?**

Chloé Legeay ; Alice jeunesse, 2010

Ça sert à s'isoler, voyager, comprendre, grandir, frissonner, partager, câliner... En fait, les verbes manquent pour répondre à cette question. Toujours est-il que Chloé fait de très belles propositions humoristiques en mettant en scène une petite sœur dévoreuse de livres.

# L'ATTENTE ET SES ÉMOTIONS

Venezia Vanden Bil, médiathèque d'Agen

J'effectuais mon premier stage en bibliothèque en 2010. Attirée toute petite par les albums, cette attraction ne s'est pas évanouie avec les années, l'adolescence et puis l'âge adulte. Bien au contraire, elle s'est construite, plus forte et plus approfondie. Je profitais de cette première immersion professionnelle pour butiner de bac en bac, sans chercher quelque chose de particulier. Et ma main s'est posée sur *Moi j'attends* de Davide Cali et Serge Bloch. Peut-être est-ce son format à l'italienne ou bien la couverture qui rappelle une enveloppe, ou encore son titre qui ont éveillé ma curiosité. Et j'ai suivi ce fil rouge... Ce fil qui nous guide quarante pages durant. Quarante pages pour retracer une vie, quarante pages pour traverser des épreuves, se nourrir des bonheurs et se confronter à de plus grands malheurs. Tout n'est qu'attente, attente de l'amour d'une mère, attente de l'Amour, attente des fruits de l'amour, mais aussi attente du décès, attente du moment où l'ennui ne sera plus. L'émotion est vive, intense. Le minimalisme de l'illustration y est sûrement pour quelque chose. Des personnages prennent vie sous une ligne claire, noire, et la couleur rouge savamment parsemée pour souligner l'émotion, la phrase, qui commence par « J'attends ». Des attentes en pagaille, des attentes de la plus tendre enfance à l'âge de la sagesse. Une vie d'attente, de la guerre au mariage, à la naissance des enfants, puis la vieillesse, la mort, la vie qui continue parce qu'il faut bien vivre malgré tout, et une nouvelle naissance. Tout cela relié par un fil. Ce fil rouge, métaphore de la vie.



## Rosalie aime le rose (mais pas seulement)

Claire Cantais ; L'atelier du poisson soluble, 2012.

Rosalie est ce petit être touffu rose. Une fille, qui certes aime le rose, mais ne se laisse pas pour autant marcher sur les pieds (surtout pas par les garçons !). Et quand Barnabé s'approche d'elle dans le but de la charmer, Rosalie lui fait comprendre que les filles méritent et demandent un peu plus de respect et de douceur. Rosalie est en somme un brin féministe, remettant les garçons et les filles sur un plan d'égalité.



## Sans le A : l'anti-abécédaire

Michaël Escoffier ; Kris Di Giacomo ; Kaléidoscope, 2012

Quelle brillante histoire que de créer un abécédaire en retirant d'un mot la lettre que l'on présente ! Suivant ce principe, « Carotte sans le A devient crotte », et sans le U « la mouche devient moche » ! Voilà qui permet d'apprendre l'alphabet de manière amusante...



© kaléidoscope



# CONTES AFRICAINS

Patricia Suppi, bibliothèque de Penne d'Agenais

« Conte, conté, à raconter... seras-tu véridique ?

Pour les bambins qui s'amuse au clair de la lune, la nuit,  
Mon conte est une histoire fantastique.

Quand les nuits de la saison froide s'étirent et s'allongent,

À l'heure tardive où les fileuses sont lasses,

Mon récit est un conte agréable à écouter. Pour les mentons velus et les talons rugueux,

C'est une histoire véridique qui instruit.

Ainsi suis-je futile, utile, instructif... »

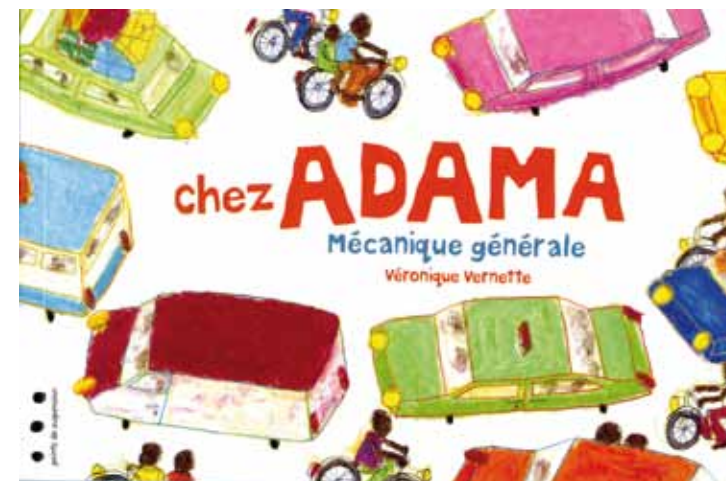
Amadou Hampâté Bâ

Extrait de la légende initiatique peule de Kaydara

C'est en lisant le premier volume intitulé *Contes africains* de la collection *Légendes et contes de tous les pays* des Editions Gründ, que j'ai eu enfant un premier contact avec l'Afrique. À travers ces contes, je suis entrée dans un autre univers qui m'apparaissait mystérieux au départ, puis magique grâce aux illustrations magnifiques. J'ai fait la connaissance de nombreux personnages comme les femmes porteuses d'eau à la silhouette infinie, ou les Maasaï aux danses légendaires. Ce voyage imaginaire entre dunes de sable, terres arides, et savane peuplée d'animaux insolites me remplissait de bonheur à chaque lecture. J'ai eu la chance par la suite, de rencontrer deux auteures illustratrices, passionnées par l'Afrique : Véronique Verneffe et Nathalie Diéterlé. Et, comme une évidence, j'ai choisi l'Afrique pour l'élaboration de mon mémoire intitulé « les fonctions du conte francophone dans l'Afrique Noire en bibliothèque municipale ».

Plus tard, j'ai fait découvrir à mes enfants le monde de Zékéyé avec les albums *Zékéyé et le crocodile* pour mon fils, et *Zékéyé est tout petit* pour ma fille. Et, ils ont adoré... Transmission oblige... Nathalie Diéterlé en créant ce petit personnage fait revivre le conte, auquel je suis très attachée. Elle a vécu au Cameroun jusqu'à l'âge de six ans, et elle nous entraîne avec Zékéyé à la rencontre de la tribu des Bamilékés.

J'ai également perçu une autre Afrique grâce à Véronique Verneffe, qui a vécu au Burkina Faso, en particulier avec l'album *Chez Adama, mécanique générale*, où l'auteur illustratrice brosse un portrait de l'Afrique urbaine, en racontant le quotidien d'Adama garagiste à Ouagadougou. C'est très coloré, et plein d'humour. Bonne lecture !



## Chez Adama, mécanique générale

Verneffe Véronique ;

Points de suspension, 2001

L'auteur dépeint le quotidien d'un mécanicien, non seulement les objets qui l'entourent, mais aussi la vie animée de ce lieu de passage, du chauffeur de taxi au cycliste, et au vendeur de papayes. C'est une vision réaliste des rues africaines de nos jours. Le format est à l'italienne, et les dessins réalisés à la craie grasse.



© Points de suspension



## Zékéyé est tout petit...

Diéterlé Nathalie ; Hachette Jeunesse, 2009

Cet album est réservé aux tous petits. On retrouve le personnage de Zékéyé, très important pour l'auteur, dans une autre aventure. Il y a des pliages à chaque page pour le plus grand bonheur des petits et des grands qui découvrent tour à tour dans cette histoire les animaux de la savane : la girafe, le gorille, le lion, la gazelle, et l'aigle. Les illustrations sont géniales !

# DE FIL EN AIGUILLE

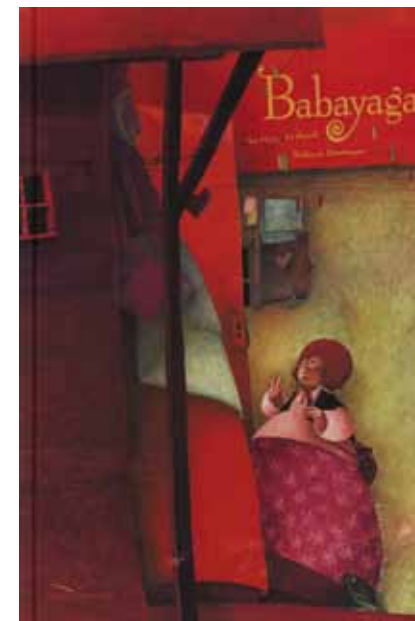
Marie-Gabrielle Hourqueig, bibliothèque de Penne d'Agenais

Mes premiers souvenirs de lecture sont indissociables de mes grand-mères.

Guita, ma grand-mère maternelle n'avait pas sa pareille pour nous réunir entre cousins et nous raconter des histoires. J'entends encore sa voix dans cette réplique qui nous enchantait « Na et Zozor aussi » issue *Des gourmandises de Charlotte*, une petite fille qui ne voulait manger que du sucre. Sa maison perdue au milieu de la forêt vosgienne, que nous arpentions au son de la comptine « Promenons-nous dans les bois » alimentait un peu plus notre imaginaire. Et après la traditionnelle histoire du soir, étaient-ce des frissons de plaisir ou de peur que nous emportions dans nos rêves avec *Peau d'Âne*, *Hansel et Gretel*, *Babayaga* et bien d'autres encore ?

Avec Kitty, ma grand-mère paternelle, la lecture était plus intime, je me blottissais contre elle et tournais avec précaution les pages de ses vieux albums. Nous partagions alors avec plaisir les aventures de Monsieur Latrompe et Madame Hippo dans les albums de Clifton Bingham magnifiquement illustrés au crayon et à l'aquarelle, ou encore les livres de Benjamin Rabier ayant appartenu à mon père. Un peu plus grande, j'avais le droit et le plaisir de piocher dans la bibliothèque parmi les livres reliés à la tranche rouge et or, j'aimais les gravures, l'odeur de l'encre et du vieux papier. J'emportais alors mes trésors *Sans Famille*, *En Famille* ou encore *Les Mémoires de Jean-Paul Choppart* et même si certains me faisaient pleurer à chaudes larmes, je les ai relus plusieurs fois.

Puis mon tour est venu de lire et raconter des histoires à mes enfants, j'ai alors découvert de magnifiques albums et des romans bien différents de mon enfance, beaucoup plus ancrés dans la réalité et bien loin des petites filles modèles et du Club des cinq de ma jeunesse. J'ai retrouvé mon âme d'enfant, le plaisir de feuilleter ces albums tous plus créatifs les uns que les autres et j'ai à mon tour voulu partager cette passion et ces histoires.



## Babayaga

Tai-Marc Le Thanh ;  
Rebecca Dautremer ;  
Gautier-Languereau, 2003

Babayaga est une ogresse particulièrement méchante, elle aime les enfants, mais pour les manger. Le jour où la jeune Miette se retrouve confrontée à la marâtre, elle va devoir utiliser tout son courage et sa malice pour espérer sortir de l'ancre de Babayaga. Ce conte traditionnel russe est ici réécrit avec une pointe d'humour et est magnifiquement illustré par Rebecca Dautremer. La finesse des traits, les teintes rouges, le grand format, donnent une force incroyable aux portraits tendres ou effrayants de cet album. Un réel bonheur pour les enfants qui aiment avoir peur.



## Le Passeur

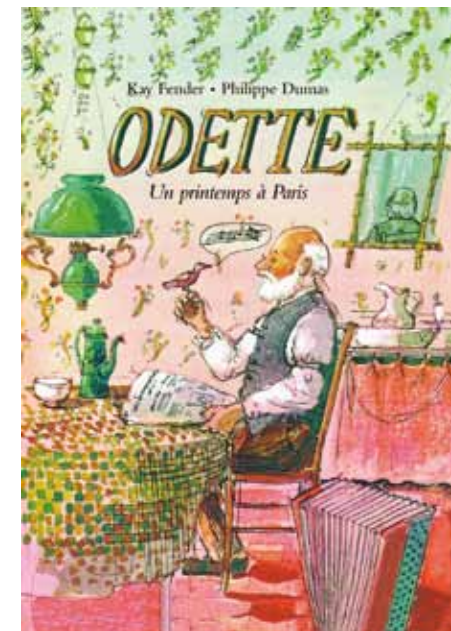
Lois Lowry ; École des Loisirs (Médium),  
1994

Jonas vit dans une société utopique où l'harmonie règne au sein de la communauté, tout est réglé sans transgression possible. Les notions de choix, de plaisir n'existent pas et les sentiments sont inexistantes. Les personnes non adaptées à la vie au sein du groupe sont « élargies ». À l'aube de ses 12 ans, Jonas arrive à la cérémonie ultime qui va achever sa vie d'enfant et déterminer sa fonction au sein de la communauté. Son poste est exceptionnel, il sera le passeur, le nouveau dépositaire de la mémoire collective, le seul à connaître les secrets du passé : un fardeau bien lourd à porter.

# HISTOIRES D'AILES

Sylvie Decobert, bibliothèque départementale de Lot-et-Garonne

J'étais une petite fille très secrète. Il y avait beaucoup de livres de toutes sortes chez moi, je lisais tout ce qui me tombait sous la main. Je rêvais souvent sur les albums. Les odeurs des encres, les couleurs des pages, les couvertures... J'habitais à l'étranger et, chaque fois que je revenais en France, ma tante m'offrait des livres : je passais des heures à les lire, à regarder les images. J'ai eu la chance de grandir avec Tomi Ungerer, Maurice Sendak, Mitsumasa Anno, Léo Lionni, Henri Galeron... Je ne savais pas à l'époque qu'ils étaient de grands auteurs-illustrateurs pour la jeunesse ! J'adorais *Odette*, de Kay Fender et Philippe Dumas, une histoire d'oiseau perdu adopté par un vieux monsieur... Je me souviens que je pleurais à chaque fois en la lisant. J'ai lu aussi avec plaisir *Les trois Brigands* et surtout *Le géant de Zéralda* de Tomi Ungerer. Une histoire délicieusement effrayante d'ogre qui dévore les petits enfants. Il les a presque tous mangés, sauf Zéralda. Un jour, elle rencontre l'ogre blessé : il a chuté en essayant de l'attraper. Comme Zéralda a bon coeur, elle décide de l'aider en lui préparant de bons petits plats... La suite est une série de festins et une histoire d'amour... Que des héroïnes qui, face aux difficultés, sont pleines d'énergie et de vitalité. Aujourd'hui mes filles adorent aussi ces livres qui n'ont pas pris une ride. Et il y en a tellement d'autres publiés depuis ! Ensemble, nous nous régalons à les regarder. J'adore les mondes d'Anne Herbauts, de Béatrice Alemagna, de Kitty Crowther... Une force graphique et des univers qui résonnent fortement en moi. Ce qui laisse une empreinte ? Mille et une choses ! C'est infini quand on commence à réfléchir... Etonnant comme toutes ces lectures sont aujourd'hui ancrées dans ma vie... J'y pense encore avec une réelle tendresse pour l'enfant que j'étais et la femme que je suis devenue, probablement en partie, grâce à elles. Et, chaque jour, j'ai la chance d'en découvrir de nouvelles...



## **Odette : un printemps à Paris**

Kay Fender ; Philippe Dumas, *L'École des loisirs*, 1978

La rencontre entre Odette, un oisillon tombé du nid, et un vieux monsieur qui gagne sa vie en jouant de la musique dans le métro. Une amitié insolite qui redonne peu à peu la joie de vivre au vieil homme solitaire. Mais à l'arrivée de l'hiver, Odette déploie ses ailes et suit ses congénères vers des climats plus chauds. Quand elle revient au printemps suivant, le vieil homme n'est plus là, emporté par le froid. Odette fera revivre son souvenir de la plus douce des manières...



## **Les Oiseaux**

Germano Zullo et Albertine ;  
*La Joie de lire*, 2012

Un paysage jaune et lunaire d'où surgit une camionnette rouge. Un homme en descend et ouvre son coffre pour rendre la liberté à des oiseaux. Mais voilà qu'au moment de l'envol, il reste au fond de sa camionnette un petit oiseau timide ne sachant pas voler. Un texte, épuré, sobre et magnifique qui évoque l'importance des petits détails. En peu de mots, tout est dit. Un album coup de cœur absolu, poétique et délicat, à partager pour donner des ailes...



Marie-Noëlle Testa, lectrice et conteuse, association Plume cont@nte

Salle d'attente de consultation P.M.I. (Protection Maternelle Infantile). Je suis lectrice dans ce lieu depuis 15 ans. À ce moment-là, la salle d'attente est vide, le médecin et la puéricultrice sont occupés. Arrive une maman que je ne connais pas avec sa petite fille. Je me présente, demande le prénom de la petite, regards croisés, la conversation s'installe naturellement, la maman a un léger accent d'ailleurs... Rencontre. La petite s'approche là où sont posés des albums. Elle ne parle pas, elle est à l'aise, va et vient, me frôle, me regarde, m'écoute, repart... Vers quel livre va-t-elle aller ? Va-t-elle seulement avoir envie de les empiler ?... Je finis par prendre le livre *Bébés du monde* qui a l'air de l'attirer peut être à cause de ce bébé en couverture, cet autre bébé qui nous regarde. Je dis : « On pourrait peut être ouvrir ce livre-là ?... » Je commence à tourner les pages en essayant de trouver le rythme de son envie ; c'est un documentaire photo où l'on rencontre à chaque page un enfant différent, des moments de vie de bébés de partout. Je ne lis pas les légendes, je commente parfois selon mon ressenti ; chacun sa lecture ; la petite m'accompagne un moment dans la manipulation du livre puis repart jouer ailleurs. Je continue avec la maman puisqu'elle a l'air d'apprécier l'ouvrage ; on arrive à une photo d'une grande famille au Niger et elle me dit : « Oh, ils sont bien, là ! » C'est vrai que la photo nous donne à voir une famille assise sur le pas d'une maison sans porte ; sable, terre, soleil. Plusieurs générations sont regroupées, souriantes, autour d'une maman et de son nouveau-né. Je sens qu'il faut plus de temps pour tourner cette page mais on finit le livre et voyant qu'elle l'a apprécié, je le lui tends et l'invite à le regarder de nouveau. Je reprends contact avec la petite, on continue de s'approprier, le temps s'égrène ... La maman, toujours à la table a de suite retrouvé la page qui l'avait touchée ; elle y entre de nouveau, elle y reste ; plus rien n'existe. Puis elle commence à parler tout fort pour elle, pour moi ? Elle se raconte, sa vie de jeune maman, ses cahots, ce qu'elle a fuit, réfugiée en foyer de jeunes mères, ses manques, loin des siens ; elle me regarde puis replonge dans la photo ; le temps passe encore, s'étire. La petite joue, c'est la maman qui lit seule, seule et entourée dans cette salle d'attente ; le temps est suspendu ; la maman dit : « ce livre-là, il est fait pour moi ! ». Je réponds juste : « il sera toujours là, à chaque fois que vous viendrez !... » Et la vie de la salle d'attente reprend son cours, lieu de passage, lieu de croisements, lieu d'histoires, de moments... Aujourd'hui, c'est une petite fille qui a trouvé le livre de sa maman... Aujourd'hui, combien de lectures autour de ce livre d'images ?...



## **Bébés du monde**

Milan Jeunesse (Le tour du monde),  
2009

Du jour de la naissance à la balade en poussette sans permis, on voyage en images commentées, avec des bébés du monde entier dans leurs cadres de vie familiers. Flashs sur des moments de vie ordinaires. Il y a du lien entre les pages, beaucoup de thèmes abordés et du dépaysement garanti. Le papier photo brillant est une invitation de plus à feuilleter cet album pour tous les âges.

# INSOMNIE...

Noëlle Bonnal, bibliothèque départementale de Lot-et-Garonne

C'était une petite fille qui n'aimait pas lire. Elle aimait courir, sauter, monter aux arbres et faire le cochon pendu : la tête à l'envers, les jambes accrochées aux branches. Elle aimait monter, monter, monter, le plus haut possible dans la sapinette du parc, trois mètres, cinq mètres, dix mètres ? Et voir la Dordogne couler, le toit des maisons et les gens qui la cherchent, l'appellent mais ne la voient pas. Ils aimeraient tant qu'elle se pose, qu'elle arrête un peu de courir, sauter, monter aux arbres et qu'elle se calme et s'assoit, par exemple pour lire, comme les autres enfants. Mais c'était une petite fille qui n'aimait pas lire, surtout les livres. À la rigueur, elle lisait Pif Gadget, pour le gadget, le stylo à encre invisible, les lunettes sidérales, le baromètre magique, la soucoupe volante, le lance-bulles, le ronflon, le pisto-flor et bien sûr les pois sauteurs...

Mais lire un livre, c'était une autre histoire, toute une histoire.

Jusqu'à ce soir de décembre 1959. Il faisait froid et nuit. La maison était silencieuse, sa mère pleurait doucement, son père lui tenait la main. La petite fille était au lit, seule, inquiète et attendait. Le livre était posé sur la table de nuit, oublié par sa sœur, comme une invitation : *Tu ne tueras point*, bibliothèque verte. Slimane, jeune garçon égyptien de 14 ans, abandonné dans le désert du Sinaï, rencontre une jeune fille juive. Entre les deux enfants menacés par la soif, par l'isolement et la rivalité des hommes, une amitié solide va naître que rien ne pourra détruire. Ce livre est prenant et fait oublier le reste, tout le reste. Il fait passer la nuit plus vite, fait venir le sommeil. À son réveil, elle comprend que son papé est mort dans la nuit. La première nuit où elle a lu un livre.

Ça sert donc aussi à ça, les livres ?! À s'isoler, loin du monde, comme dans les sapinettes.



## Le pacte des marchombres

Pierre Bottero ; Rageot, 3 tomes, 2006-2008

Dans un empire d'un autre monde, le Gwendalavir, la jeune Ellana, âgée de cinq ans, perd ses parents lors d'une attaque de Rais, monstres sanguinaires. Elle est recueillie par deux petits lutins habitant la forêt et oublie son passé d'humaine. Adolescente, elle décide de revenir vers ceux de sa race. Elle est rapidement repérée et prise comme élève par le maître marchombre Jilano Alhuin.

Passionnant de bout en bout, le périple d'Ellana est un véritable parcours initiatique où se mêlent amour, trahison, force morale et psychologique, sans oublier les petites pointes d'humour qui allègent le récit. Le choix de cette trilogie comme coup de coeur est aussi l'occasion de rendre hommage à l'œuvre de Pierre Bottero, auteur disparu en 2009 à l'âge de 45 ans et qui a donné à la littérature de jeunesse, une dimension inégalée.

# JE VOUS PARLE D'UN TEMPS QUE LES MOINS DE 20 ANS NE PEUVENT PAS CONNAÎTRE ...

Jacqueline Latteur, bibliothécaire retraitée

Premier livre : les contes de Perrault dans un album publicitaire dont les illustrations étaient des vignettes qu'on trouvait dans les barres de chocolat Côte d'Or.

L'été, durant quelques violents orages qui terrorisaient mon frère, ma mère nous prenait près d'elle, ouvrait un grand livre illustré et nous traduisait du néerlandais en français, *Les quatre fils Aymon*, ou *Le Roman de Renart*. Le facteur apportait chaque semaine *Tintin*, *le journal des jeunes de 7 à 77 ans*, ce qui autorisait mon père à en être le premier lecteur ! Et c'était un bonheur si une mauvaise grippe me clouait au lit en me donnant la permission de lire et relire la pile des albums des aventures de Tintin : le chien Milou, le capitaine Haddock, pipe au bec, bouteille de whisky et chapelets de jurons très inventifs.

Vinrent ensuite *Les malheurs de Sophie* : je me rangeais souvent dans le camp de Sophie, l'exemple à ne pas suivre. Je restais sur ma faim de lecture : pas de bibliothèque à l'école et pas de secteur jeunesse à la bibliothèque paroissiale ni à celle de la commune. Et d'ailleurs, lire était plutôt considéré comme une manifestation de paresse. L'aide aux innombrables tâches ménagères, la couture, le repassage, l'apprentissage du tricot et de la cuisine, les courses quotidiennes convenaient davantage pour préparer l'avenir : trouver un jour un mari et fonder une famille !

En sixième année de primaire, Madame Descamps, une vieille institutrice, nous faisait des lectures à voix haute : je la remercie enfin de m'avoir inoculé la passion de la lecture ! C'était un moment attendu par toutes les petites filles de la classe ! Je me souviens avoir beaucoup pleuré au récit de *La petite chèvre de Monsieur Seguin* qui m'émeut aujourd'hui encore et dont j'admire le courage insensé : préférer les risques de la liberté à la sûreté de l'enclos !

Ont enfin déferlé d'autres livres : Sartre, Romain Rolland, Roger Martin du Gard, Georges Duhamel, Camus, les Rougon-Macquart de Zola, Balzac, Flaubert et tant d'autres... Lectures souvent coupables et clandestines : plus de deux heures quotidiennes de trajet en train m'ont bien aidée ! Car mes lectures étaient très surveillées par mon père qui n'hésitait pas à écrire au professeur de français qu'il m'interdisait de lire tel auteur mis à l'index du Vatican ! Mais depuis mon adolescence, je n'ai plus cessé de lire et de lire encore. C'est devenue bibliothécaire à Penne d'Agenais que le champ de la littérature de jeunesse s'est ouvert à moi. Je n'oublierai jamais, par exemple, l'émotion que j'ai ressentie en écoutant le pédopsychiatre, Patrick Ben Soussan, nous lire l'album *Lola-placard* lors d'une de ses visites à Villeneuve.



## Et tu te soumettras à la loi de ton père

Marie-Sabine Roger ; Thierry Magnier,  
2008

Il s'agit du récit d'une adolescente qui vit l'angoisse au ventre : elle craint son père, un homme froid, autoritaire, méprisant avec sa femme qui reste totalement soumise, et qui n'a à la bouche que Dieu et la Bible. Elle cherche en vain un peu d'affection auprès de cet homme qui n'aura pas même une larme à la mort de son dernier fils, un enfant né handicapé. Elle vit solitaire, laissée à l'écart par ses camarades de classe. La grande pauvreté dans laquelle vit sa famille et l'obscurantisme de son père renforcent son isolement. Mais son amitié avec Sophie et la mère de celle-ci va l'amener à croire qu'un autre monde existe et elle apprendra la révolte. Car l'intégrisme existe dans toutes les religions et l'intégrisme catholique n'est pas moins borné, machiste et obscurantiste que l'intégrisme de l'Islam ou de toute autre religion. Ces paroles terribles de la jeune narratrice (qui s'adresse à son père en écrivant son récit) : « La foi, entre les mains d'un homme comme toi, c'est une arme de poing. Une arme blanche. Elle fait infiniment plus de mal que de bien. » Mais le récit se termine par ces mots : « Il y a eu le temps de pleurer, que vienne enfin celui de rire. J'ai peur. J'ai hâte. Je veux vivre. »

# LIRE, C'EST RÉSISTER !!!

Catherine Bohl, association Plume Cont@nte

Mon quotidien depuis 17 ans est de partager le conte, la lecture avec un large public. Ces expériences « littéraires » sont multiples et se déroulent dans des lieux divers et variés du département. Nous allons, mes livres, mes contes et moi à la rencontre de celles et ceux qui n'ont pas accès librement à la littérature. Ces lectures s'adressent le plus souvent à des familles confrontées à la violence, aux guerres, aux crises, aux catastrophes, aux drames familiaux... Ces familles qui ont vécu l'exil, les camps, la mort, l'abandon, la souffrance, les coups... Ces familles qui ont vécu au plus loin des livres depuis bien longtemps se rassemblent autour du livre, de la lecture, du conte, de la comptine. Bizarre ! Bizarre ! Les gens se saisissent de ces moments privilégiés pour résister à l'adversité, retrouver par la même occasion un espace de rêve, d'imaginaire, un moment oublié et préserver une certaine liberté de penser. Ces gens-là ne seraient-ils pas un peu prétentieux ou « dingues » ? La littérature devient un silo où puiser pour redonner du sens à l'existence, la toucher du doigt, la projeter, imaginer d'autres possibles dans ce chaos existentiel du moment. La lecture devient pour certains vitale, elle n'est plus le privilège de quelques « intellos » mais appartient à tout le monde. Chacun peut quand il le souhaite s'en emparer, fleureter avec elle comme une fiancée retrouvée, tisser des liens, l'appivoiser, l'abandonner. Elle fait alors partie des possibles. Elle aurait selon certains des vertus thérapeutiques, elle contribuerait au bien-être... Sans doute est-ce vrai mais il ressort de toutes ces expériences quelque chose de plus grand et d'impalpable : de l'ordre de la Culture et de l'engagement Politique.

Ne sommes-nous pas en train d'assister à un bouleversement culturel ? Par ces nouvelles pratiques de lecture, selon Michel Petit, « les enjeux de la démocratisation de la lecture sont redéfinis. » Pour vous éclairer je vous conseille la lecture de ses livres, *L'art de lire ou comment résister à l'adversité* et *L'éloge de la lecture, la construction de soi*, aux éditions Belin.

## Le petit bonhomme pané

Olivier Douzou et Frédérique Bertrand ;  
Rouergue, 2011

Intelligent, délicieux, facétieux, délirant... Précieux ! Cet album est un vrai festin oulipien, à la Boby Lapointe. Tout est à double sens : le texte, les images. Le ton est donné, jeux de mots, jeux phonétiques, comme chez Claude Ponti auquel Olivier Douzou et Frédérique Bertrand rendent un bel hommage, avec de nombreux clins d'œil à ses ouvrages : les petits poussins jaunes, le château d'Anne Hiversaire et une foultitude d'autres. L'histoire délirante d'un petit bonhomme sans âge qui rêve d'anniversaire. Affaire à suivre de très près !



# UN MAL POUR UN BIEN

Christine Escande-Gouzou, bibliothèque de Pont-du-Casse

Mamie : « Tu dois te reposer comme l'a dit le docteur. Soit tu fais la sieste, soit tu t'installes dans la cour sur une chaise longue et tu lis.

Moi en soupirant : Je veux pas dormir.

Mamie : Donc tu vas lire ?

Moi : Oui mais pas longtemps !

Mamie : Tu as entendu ce qu'a dit le docteur. Tout l'été, tous les jours et deux heures de sieste. Et ça ne se discute pas. »

J'avais 9 ans, un repos forcé, l'été devant moi et des livres que je n'avais pas envie de lire. Car je n'aimais pas lire. Le premier jour, quel ennui, qu'elle était longue cette sieste :

Moi : « C'est bientôt fini, je peux me lever ?

Mamie : Tu viens à peine de commencer. Arrête de me casser les pieds toutes les cinq minutes pour me demander l'heure ! »

Vous avez compris, on ne rigolait pas avec Mamie. Le premier livre que j'ai dû lire s'appelait *Ballerine à l'opéra* de Lorna Hill. L'histoire d'une petite fille qui rêvait de devenir danseuse et qui bien sûr, le devient après bien des péripéties. Que ce fut dur d'aller jusqu'au bout ! Au fil des jours, sans m'en apercevoir, je commençais à aimer ce que je lisais, à m'intéresser à l'intrigue, aux personnages, à vivre leur émotion, à aimer lire... Bizarrement, la sieste était moins longue et, lorsque vers la fin des vacances ma grand-mère a voulu la raccourcir, je n'étais plus d'accord. Durant cet été, j'ai lu d'autres livres dont j'ai oublié les titres mais le virus de la lecture était entré en moi pour ne plus me quitter.



## Plan B pour l'été

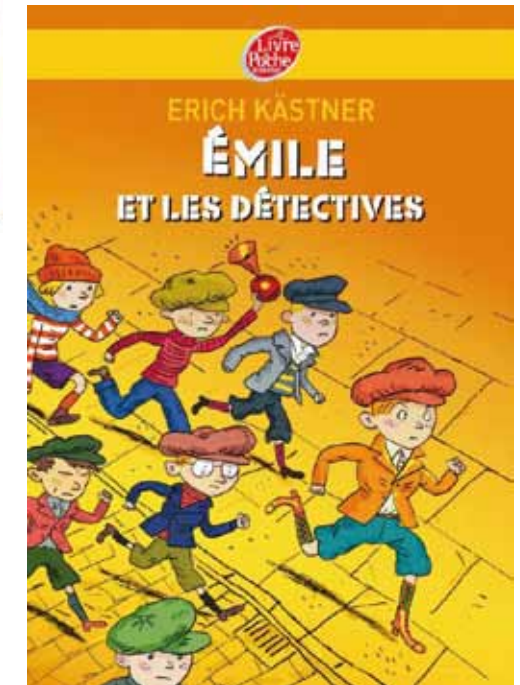
Hélène Vignal ; Rouergue, 2012

Louise, 15 ans et son copain Théo doivent passer une semaine de vacances au camping. Mais ces vacances tant attendues sont annulées au dernier moment et Louise se voit contrainte de rester chez Jamie, sa grand-mère en Bretagne. Jamie, personne rigide et stricte, à la vie bien organisée qui ne déroge jamais à ses principes. En la poussant dans ses retranchements, Louise, aidée de Théo va découvrir une autre Jamie. Si la relation entre Louise et sa grand-mère est l'élément moteur de ce roman, celle de Louise avec Théo n'en est pas moins importante. Théo n'ose pas avouer son homosexualité à ses parents par peur de leurs réactions. Sa générosité, son charme et son humour soutiennent tour à tour Jamie et Louise. Un trio atypique qui devrait séduire les lecteurs ados.

## Émile et les détectives

Erich Kästner ; le Livre de Poche jeunesse, 2007

Emile s'est fait voler dans le train l'argent qu'il devait donner à sa grand-mère. Il part sur les traces du malfaiteur aidé par une bande de gamins bien organisée. Ils vont ainsi mettre en échec le bandit, récupérer le bien d'Emile et finir à la une des journaux. Ce roman, à la fois social et policier, qui se passe à Berlin à la fin des années 20 met en scène un univers enfantin basé sur l'intelligence, l'entraide et la générosité.





# MAMIE, ON LIT !

Evelyne Passerieu, lectrice conteuse à Casseneuil

Titi a calé sa tête là, juste contre mon sein. Sacha s'est fait une place en fouissant au creux de mon bras. Chacun avait couru chercher dans la bibliothèque le livre qu'il préférait. Mon doux bonhomme est revenu avec *Hulul* d'Arnold Lobel tandis que Sacha se demandait si, mais, peut-être que... Et rapportait... *Ranelot et Bufolet*.

« Dis, Mamie... à Maman, tu le lui lisais ce livre ?

- Oui, mon tout petit, c'est son livre. Maman, elle était juste comme toi. C'est moi peut-être qui ne savais pas m'arrêter, profiter, savourer. »

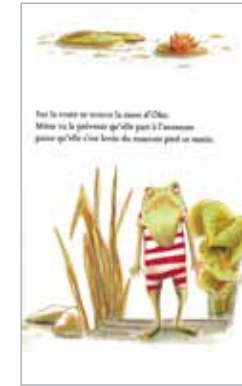
La chaleur de ton corps potelé, là, contre mon flanc, cette odeur de bébé que tu as conservée, je la respire quand bouche bée, tu m'écoutes, la petite perle de salive gouttant au coin de tes lèvres. Un soupir d'aise, et, comme de jeunes chiots vous vous poussez bien au creux de moi, du chaud, de mamie fondante de tendresse.

Nous voilà partis !

Je caresse en voleuse la petite main potelée qui s'est offerte. Et, de l'autre côté, furtivement, j'ose un câlin au mollet rond de sa sœur, le joli chaperon.

Ces moments d'abandon où nous nous reconnaissons, nous rêvons ensemble, nous rions des mêmes choses, ces images qui montent au creux de leurs souvenirs et qui ressurgiront quand je ne serai plus là, je les dois à Hulul qui se refait un thé aux larmes tandis que ce cher Bufolet s'endort avec son ami Ranelot. Comme lui, j'aimerais bien pouvoir me dire : « Voilà ! Maintenant tout mon programme est réalisé. »

En tout cas, je répète après Hulul: « Tout est très bien ainsi. »



© MeMo



## **Mitsu, un jour parfait**

Mélanie Rutten ; MeMo, 2008.

Mitsu qui aime les matins, s'est levée du mauvais pied. Mitsu part à l'aventure et fait une rencontre unique...



## **Que fait la lune la nuit ?**

Anne Herbauts ; Casterman, 1998

Le jour, la lune dort, mais la nuit ? La nuit, son travail : dessiner des étoiles, semer des rêves, enfermer les cauchemars.

# « MOI, JE VEUX CONTINUER À VIVRE, MÊME APRÈS MA MORT »

Joëlle Lenne, bibliothèque municipale de Trentels

En 1977, le *Journal d'Anne Frank* paraît en livre de poche. N'en ayant pas encore entendu parler, j'en ignore la fin tragique et m'engouffre dans ces pages avec insouciance. C'est l'âge des révélations importantes, des états d'âme, des questionnements sur la vie, la découverte des sentiments profonds... Et c'est une claque dans ma vie tranquille. Une jeune fille bien sage, dont la photo est sur la couverture cartonnée a écrit un journal intime, racontant la vie terrible des juifs cachés pendant la dernière guerre... Les émotions me submergent pendant mes lectures, admirative de sa façon d'écrire, émue à chaque instant. « Moi, je veux continuer à vivre, même après ma mort ». N'y a-t-il pas tout l'amour de la vie dans cette phrase ? À la fin de l'histoire, je pleure.

Séduite par ce genre, le journal intime, je cherche d'autres ouvrages chez mon bouquiniste préféré. Il me propose immédiatement un autre livre de poche qui vient de paraître, le journal d'une jeune hongroise, Christine Arnothy, qui a reçu le « Grand Prix Vérité » en 1954 : *J'ai quinze ans et je ne veux pas mourir*. Je l'achète ! Avec tous ces sentiments contradictoires que l'on a à quinze ans, je me jette à nouveau sur cet ouvrage qui me passionne tout autant. La jeune fille est plus âgée, le contexte différent mais le genre est le même et l'écriture tout aussi poignante !

Trente-cinq ans séparent mes deux lectures de ces récits. Et je refole encore mes larmes durant quelques passages douloureux. Ce n'est pas de la fiction, c'est du vécu. Ce sont des récits crus, durs, tristes mais aussi sincères, pleins d'espoir et tragiquement réalistes... Il y a toujours des guerres dans le monde, et d'autres jeunes filles écrivent sûrement leur quotidien ! Pour conclure, et parce que j'ai soixante ans cette année, j'écris : « Comme ce serait bon de naître ! » C'est la dernière phrase du premier récit de Christine Arnothy.



## **Journal d'Anne Frank** Anne Frank ; Livre de Poche, 1991

Anne Frank reçoit, le 20 juin 1942, un journal pour son anniversaire. Elle y écrit d'abord pour combler sa solitude. Ayant entendu à la radio que le gouvernement hollandais prévoyait de réunir à la libération les témoignages, racontant la vie au jour le jour durant la guerre, elle remanie son texte avec l'intention de le faire éditer. Son manuscrit reste un document exceptionnel sur les conditions de vie des gens cachés pour échapper à la déportation et la mort.



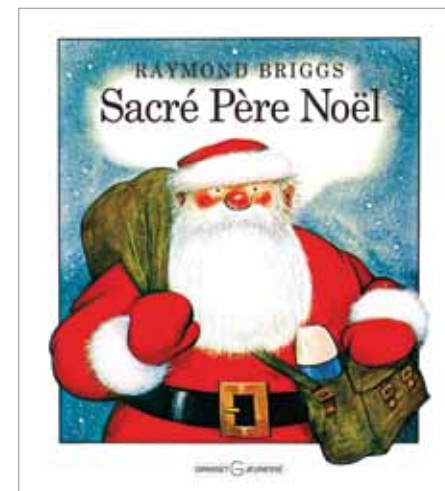
## **J'ai quinze ans et je ne veux pas mourir** Christine Arnothy ; Livre de Poche Jeunesse, 2008

La Seconde Guerre mondiale ravage le continent européen. En 1944-1945, les Allemands occupent Budapest en Hongrie et veulent gagner leur ultime bataille contre les Russes dans la ville martyre bombardée jour et nuit. Christine Arnothy se réfugie avec ses parents dans la cave d'un immeuble au bord du Danube et essaie de survivre. Écrivant à la lumière d'une bougie, elle raconte les événements quotidiens, évoque la faim et la soif. La moindre sortie l'oblige à enjamber les cadavres dans les rues. Après deux mois de siège, la ville, le pays entier, sont occupés par les Soviétiques. Épris de liberté, Christine et ses parents franchissent à pied la frontière austro-hongroise et aboutissent dans un camp de réfugiés en Autriche. La vocation d'écrivain de cette adolescente s'est révélée face à la mort. Ce journal de guerre et sa suite, *Il n'est pas si facile de vivre*, sont lus dans le monde entier.

# PASSERELLE

Marjorie Garrigou, bibliothèque de Laroque-Timbaut

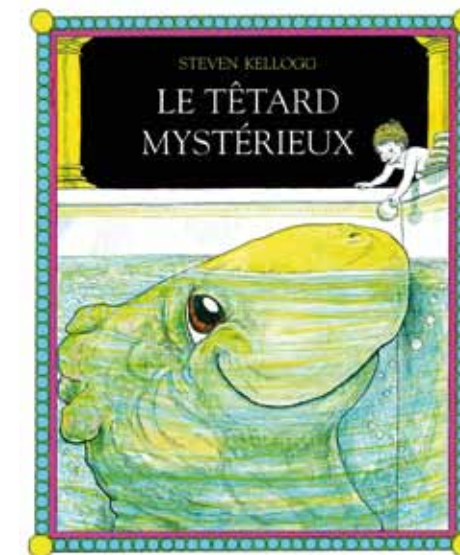
Enfant dans les années 80, j'ai grandi avec les albums de Leo Lionni, Maurice Sendak et son célèbre *Max et les maximonstres*, Gabrielle Vincent, Raymond Briggs et sa vision british du Père Noël, *Le têtard mystérieux* de Steven Kellogg mon livre adoré de l'époque ! Les pages de ces livres, je les ai lues et relues, les couleurs, les dessins, l'histoire des personnages, tout me fascinait, je les ai tant feuilletés... Et j'ignorais qu'à l'époque ils allaient devenir des indémodables, des intemporels que j'allais recroiser à l'âge adulte. Aujourd'hui, je suis surprise de retrouver les mêmes émotions en les lisant aux nouvelles générations. C'est étonnant de voir comment ces livres ont traversé le temps avec autant de succès et de magie. Ayant vécu toute ma jeunesse en grande ville, j'ai eu la chance d'avoir en bas de mon immeuble, une bibliothèque de quartier. J'y ai passé du temps, je prenais un livre, je le feuilletais puis le reposais. Quelquefois je prenais n'importe quoi, et les fruits de ces hasards m'ont permis de découvrir des auteurs comme Hervé Bazin, Boris Vian, Alain Fournier, mais aussi la comtesse de Ségur avec *Les malheurs de Sophie* : cette jeune fille si aventureuse et curieuse, qui commet bêtise sur bêtise, se rendant compte au final que la vie n'est pas un long fleuve tranquille. En repensant à cette lecture et aux épisodes du fameux thé au sucre remplacé par la craie ou bien encore des poissons rouges joliment découpés... J'en souris encore. À bien réfléchir, il m'est difficile d'évoquer le livre qui a marqué ma jeunesse, j'ai eu des lectures légères comme tous les enfants de ma génération, mais aussi des lectures plus profondes en passant de *Mon ami Frédéric* au *Journal d'Anne Frank*, évidemment des histoires toutes poignantes. Pour moi les plus beaux souvenirs de lecture, ce sont non seulement des histoires qui m'ont émue, m'ont fait rire, m'ont fait frémir, mais surtout celles qui m'ont permis de rêver et de grandir et qui continuent encore de me faire rêver.



## Sacré Père Noël

Raymond Briggs ; Grasset Jeunesse, 2007

Peu de textes dans *Sacré Père Noël* mais de nombreuses vignettes, presque une bande dessinée qui détaille l'univers quotidien du Père Noël : célibataire et typiquement *british* mais surtout rôleur de première catégorie. Il ne rêve que de destinations ensoleillées mais la nuit du 24 décembre, sacré temps ! Il doit affronter la pluie, la neige et le blizzard. Sacrées cheminées ! Il doit s'introduire dans les conduits les plus sales et étroits pour aller apporter ses sacrés cadeaux. Igloo, caravanes ou phares, il n'oublie personne et surtout pas les habitants du Palais de Buckingham... Décidément, ce «Sacré Père Noël» fait un sacré métier !



## Le têtard mystérieux

Steven Kellogg ; École des Loisirs, 1982

Louis reçoit de son oncle pour son anniversaire, un têtard. Mais quel têtard !

Un têtard qui bientôt, est bien trop grand pour son bocal, bien trop gros pour la baignoire, juste assez énorme pour la piscine du collègue...

# LA PETITE MALICE

Zohra Mazouni, bibliothèque municipale de Castillonès

Petite fille, j'étais plutôt rêveuse et je faisais les 400 coups. Chez moi, nous n'avions pas beaucoup de livres alors je me retrouvais souvent à la bibliothèque de l'école. Je me souviens encore de ce grand bac rempli de dizaines de livres rouges et jaunes qui ne demandaient qu'à être ouverts. Ces incroyables histoires me captivaient et je dévorais chacune des pages de *J'aime lire*. Une fois chez moi, je retrouvais avec le plus grand des plaisirs les aventures de *Martine*. Toutes ses bêtises, je les connaissais moi aussi, ce qui me permettait de m'identifier à cette petite fille malicieuse. Elle ne s'ennuyait jamais et trouvait toujours de quoi s'occuper mais elle était surtout gentille, amusante et attachante. On peut dire que dans ses histoires, j'étais avec elle, c'était un peu comme une amie pour la petite fille que j'étais. Les aventures de « Martine » ne se sont pas arrêtées, elles continuent encore aujourd'hui et sa naïveté envoûte toujours les petites filles. Dès l'enfance nous nous construisons avec de grands auteurs – illustrateurs qui développent notre imagination et nous divertissent sagement. Étant bibliothécaire, j'ai rencontré de nouvelles personnalités dans ce domaine ; parmi celles-là, on retrouve Claude Ponti, Jeanne Ashbe, Edouard Manceau et tant d'autres. Il est un livre que j'aime et qui me touche profondément *L'amour qu'on porte* de Jo Hoestlandt et Carmen Segovia, une tendre et émouvante histoire d'amour entre un père et son fils. Aujourd'hui encore j'ai la chance de pouvoir faire découvrir toutes ces merveilleuses histoires aux nombreux enfants qui viennent me rendre visite. Mais aussi faire voyager les plus grands à travers des lectures variées comprenant les mangas, le fantastique, la science fiction et tous ces nouveaux romans que les ados adorent et dévorent.



## **L'amour qu'on porte**

Jo Hoestlandt ; Carmen Segovia,  
Milan Jeunesse, 2007

Ce qu'on porte avec amour n'est jamais trop lourd... C'est le beau message transmis par cet album, tout en douceur et en papiers déchirés, peints, collés et assemblés autour d'une histoire sur le temps qui passe, la vieillesse, l'amour, autant de thèmes universels et forts qui donnent à réfléchir et à rêver.

# TAQAMTIKU

Claudie Porchis, bibliothèque départementale de Lot-et-Garonne

Je me souviens des premières fois :

- Des premières histoires que mon père prenait le temps de me lire ou me raconter avec sa voix posée et enveloppante. J'avais une préférence pour les aventures de Goupil et Ysengrin.
- Des livres de la bibliothèque Rose, Rouge et Or que ma mère me ramenait de la ville, dans les sacoches de sa mobylette et qui ont constitué ma première bibliothèque.
- De *Cigalou* qui s'en allait dans la montagne... Mon premier livre de lecture au CP.
- De *Peric et Pac*, lu par Patrick Ben Soussan, pédopsychiatre, en introduction de son intervention lors de la journée d'étude sur *Des livres pour les bébés*, devant un auditoire de 200 personnes très attentif. Cette journée a été un déclic dans ma vie professionnelle : lire des livres d'images à des adultes, écouter des histoires, partager des lectures, découvrir et faire découvrir des auteurs, des illustrateurs, des éditeurs, qui nous racontent des histoires, des milliers d'histoires.
- *Des cocottes perchées*, où Thierry Dedieu décline à la manière de Queneau la comptine d'une poule sur un mur, premier album que j'ai osé lire à voix haute à un groupe d'amis.

Je me souviens des : encore !

Encore une, une dernière ! Bien sûr il s'agit des lectures du soir partagées avec mes enfants : les albums de Léo Lionni, Lobel, Janosch, Ungerer et bien d'autres.

Avec certains albums ramenés de la bibliothèque que je voulais « tester » auprès d'eux, je leur demandais la permission de leur en lire encore, encore un dernier. Parfois j'essayais de gros flops !

Je me souviendrai de Taqamtiku :

Du sourire, du regard, de la tendresse, de la malice, du plaisir d'entendre prononcer ce mot par mes petits-enfants. Notre mot, notre code, notre complicité, le top départ pour un moment de lecture avec leurs albums fétiches : *Bébés chouettes* de Waddell, *Mon papa* d'Anthony Browne ainsi que le *Doudou des camions poubelles*, *Un train passe*, *Grand-mère Sucre et grand-père Chocolat* et tous ceux à venir...

\* Taqamtiku : c'est trop bon j'en reveux ! (Mot emprunté à la langue Wolof et titre du bulletin de La joie par les livres)

## Le Passeur

Lois Lowry ; École des Loisirs, 1994

Le passeur décrit un monde aseptisé, uniforme, où les inégalités, la désobéissance n'existent pas. Jonas, le jeune héros vit dans une société où il faut se soumettre à la loi de la communauté, pas de libre-arbitre ! Où les inaptés, ceux qui ne correspondent pas à la norme sont « élargis ». Un seul homme détient le souvenir du passé.

On ne peut pas rester insensible à la lecture de ce roman, tant il est émouvant, effrayant. Il donne à réfléchir et l'envie de regarder le monde avec un certain émerveillement, plein d'émotions, de couleurs, de saveurs, de sentiments, d'inattendu...



# TRANSMISSION

Valérie Praï, médiathèque de Boé

Lorsque j'étais petite fille, ma grand-mère me racontait toujours des histoires, avant le coucher, notamment celles du *Petit chaperon rouge*, *La chèvre de Monsieur Seguin*... Je connaissais les mots par cœur et je la reprenais si elle oubliait un mot ou une phrase. J'aimais cet instant de partage, de tendresse et cette relation privilégiée où ma grand-mère était blottie tout contre moi (même si la plupart du temps elle s'endormait avant moi). À ce moment-là, je n'avais aucun scrupule à la réveiller pour écouter et savourer la fin du conte.

Puis les années ont passé et j'ai découvert la littérature de jeunesse grâce à mon travail. Je suis tombée en admiration devant certains textes et illustrations émouvants par leur force, leur beauté et leur poésie. Comment ne pas succomber à la beauté de l'album *Le phare des sirènes* de Rascal et Régis Lejonc ? Comment ne pas être submergé par l'émotion à la lecture de *La gigantesque petite chose* de Béatrice Alemagna ? J'ai donc eu à mon tour envie de transmettre ces histoires en les racontant aux enfants car « il n'y a pas de plus grande liberté que de raconter une histoire. Penser que c'est important de raconter une histoire, c'est indomptable sur la question de liberté. C'est la différence entre l'isolement et la solitude. Quelqu'un qui peut se raconter des histoires, qui peut faire danser des êtres imaginaires, qui peut faire chatoyer son imagination, n'est jamais seul car il est connecté au monde entier » Catherine Dolto.



## Le phare des sirènes

Rascal, Régis Lejonc ; Didier Jeunesse, 2007

Avant la guerre, avant l'horreur, il y eut l'amour. L'impossible passion entre Ange, jeune garçon sauvage, et une sirène belle à en mourir, échouée là une nuit de tempête. Les histoires d'amour sont tenaces et se moquent du raisonnable. « Il ne faut pas s'arrêter à la surface des choses. Ne crois-tu pas à ce que tu vois ? ».



## Le bon moment

Géraldine Alibeau ; La joie de lire, 2011

Je vais te raconter quelque chose. « Attends ! dit la petite. Ce n'est pas le moment. (...) - C'est quand le bon moment ? - Attends. » Et l'homme de s'interroger : alors, quel est le bon moment ? Et d'interpeller, le chat, la grand-mère, l'étoile... Et chacun à son tour de s'interroger à ce sujet.

# VOYAGE

Martine Fenet, bibliothèque de Moncrabeau

La lecture des livres m'est venue de ma mère. Elle lisait des romans d'amour. Mon père considérait la lecture comme une perte de temps. Mon premier livre me fut offert par mon institutrice de CP : *Martine à la Mer*. Lorsque nous allons à la ville, ma mère achète un Dolly, et pour moi, ce qui sort à l'époque, *Heidi à la Montagne*, ou les livres documentaires de l'époque *Notre vaste Monde* ou *l'Atlas du monde*, un grand livre jaune. Sur la couverture, un danseur africain en habit de fête. À travers ces livres, j'agrandis mon territoire intérieur, mon espace personnel, un moyen aussi de fuir des atmosphères familiales un peu pesantes parfois. Quand je fais des études secondaires, la « bibliothèque de Montaigne » me fait rêver et durant mes études supérieures, je ressentirai pendant longtemps un profond regret de n'avoir pas découvert la littérature, les grands classiques, les livres jugés subversifs sur les rayonnages de la bibliothèque de mon père. Plus tard, je déménage beaucoup. Arrivée en banlieue, je découvre la bibliothèque, ses périodiques, ses livres neufs, les grandes rangées de livres... En venant régulièrement, la bibliothèque devient en même temps un lieu d'intégration. Forte de cette expérience, j'irai en bibliothèque avec un petit groupe de six enfants handicapés qui ont entre six et douze ans. C'est une façon de leur donner le goût de sortir de chez eux, malgré leur différence. En cherchant une bibliothèque près de l'institution, je découvre par hasard une bibliothèque exclusivement pour enfants, « *La Joie par les livres* » et son architecture remarquable : toutes les salles sont rondes, des espaces concentriques, souterrains. Nous descendons quelques marches pour entrer dans le cœur de ce qui va devenir pour nous une respiration, un bol d'air. Parmi tous les livres jeunesse de cette époque, m'est revenu en mémoire *Chien bleu*, *Max et les Maximonstres*, *le Doudou*.



## Chien Bleu

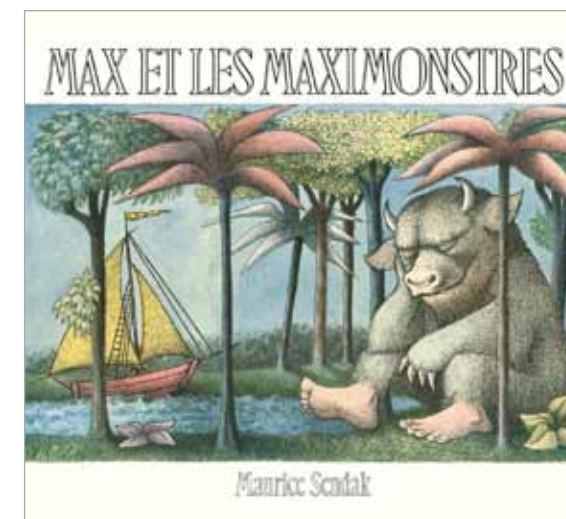
Nadja ; École des Loisirs, 1989

Une petite fille joue à la poupée devant sa maison. Un chien arrive. Comme il éveille sa compassion, elle partage son goûter avec lui. Il revient régulièrement le soir à la fenêtre de sa chambre. La mère va s'opposer à cette relation, ce qui rend triste la petite fille. Pour la distraire les parents partent en pique-nique dans les bois. Tout en cueillant des fraises, la petite fille se perd à son tour. La nuit tombe, Nadja n'est toujours pas rentrée, les parents sont inquiets. Le chien la retrouve et la ramène chez elle après un combat avec une panthère. Le livre est construit sur une succession de tableaux de peinture, chaque page est un tableau, le texte s'y insère, en complément. Pas de bordure, pas de pagination. Les personnages y sont représentés avec leurs émotions, nul besoin de savoir lire pour comprendre l'histoire quand on la raconte...

## Max et les Maximonstres

Maurice Sendak ; École des Loisirs, 1988

Un petit garçon joue dans sa chambre, il fait une cabane, il a mis un costume de loup, les bêtises s'enchaînent ; sa maman le gronde, il est privé de dîner. Son imagination l'emmène loin, très loin, il va devenir le roi des monstres. Des procédés graphiques tracés à la plume font les illustrations qui vont prendre des proportions de plus en plus monstrueuses. Le texte est concis, centré sur la page gauche. Il va disparaître totalement pendant quelques pages pour laisser place au voyage, à l'aventure : la fête bat son plein ! Explosion des formats, jusqu'à ce que le texte revienne, quelque chose est arrivé, se fait sentir : l'envie d'être aimé, tout simplement.



## Références des livres cités :

Titre	Auteur
Alice au Pays des Merveilles	Lewis Carroll
L’Amour qu’on porte	Jo Hoestlandt <span> </span> ; Carmen Segovia
Les animaux en pique-nique	Clifton Bingham
L’Arbre sans fin	Claude Ponti
L’art de lire ou comment résister à l’adversité	Michèle Petit
Les aventures de Jean-Paul Choppart	Louis Desnoyers
Babayaga	Tai-Marc Le Thanh <span> </span> ; Rebecca Dautremer
Ballerine à l’opéra	Lorna Hill
Bébés chouettes	Martin Waddell
Bébés du monde	…
Le bon moment	Géraldine Alibeu
La Bonne Vieille	Marie Colmont
Le Bouquet de roses	Claude Helft <span> </span> ; Nathalie Novi
Le Buffon choisi de Benjamin Rabier	Benjamin Rabier
C’est l’histoire d’une histoire	Edouard Manceau
La chèvre de Monsieur Seguin	Alphonse Daudet
Chez Adama mécanique générale	Véronique Vernet
Chien bleu	Nadja
Cigalou	Marie Colmont
Cocottes perchées	Thierry Dedieu
Contes africains	…
Le Conte de la marguerite	Béatrice Appia
Le Doudou des camions poubelles	Ati
Eloge de la lecture, la construction de soi	Michèle Petit
Emile et les détectives	Erich Kästner
Ernest et Célestine	Gabrielle Vincent
Et tu te soumettras à la loi de ton père	Marie-Sabine Roger
Frédéric	Léo Lionni
Le Géant de Zéralda	Tomi Ungerer
La Gigantesque petite chose	Béatrice Alemagna
Les Gourmandises de Charlotte	Jeanne Samary
Grand-mère sucre et grand-père chocolat	Gigi Bigot
Hansel et Gretel	Jacob Grimm
Histoire courte d’une goutte	Béatrice Alemagna
Hulul	Arnold Lobel
J’ai 15 ans et je ne veux pas mourir	Christine Arnothy
Le jour où papa a tué sa vieille tante	Hélène Riff
Journal d’Anne Frank	Anne Frank

Un livre ça sert à quoi <span> </span> ?	Chloé Legeay
Lola-placard	Corinne Dreyfuss
Loup, y es-tu <span> </span> ?	Mitsumasa Anno
Magicien d’Oz	Lyman Baum
Les Malheurs de Sophie	Comtesse de Ségur
Max et les maximonstres	Maurice Sendak
Michka	Marie Colmont
Les Misérables	Victor Hugo
Mitsu, un jour parfait	Mélanie Rutten
Moi et Rien	Kitty Crowther
Moi j’attends	Davide Cali <span> </span> ; Serge Bloch
Mon ami Frédéric	Hans Peter Richter
Mon papa	Anthony Browne
Odette	Kay Fender <span> </span> ; Philippe Dumas
Les Oiseaux	Germano Zullo <span> </span> ; Albertine
Pacte des Marchombres	Pierre Bottero
Le Passeur	Lois Lowry
Peau d’Âne	Charles Perrault
Peric et Pac	Jennifer Dalrymple
Perlette goutte d’eau	Marie Colmont
Petit bonhomme pané	Olivier Douzou
Le Petit chaperon rouge	Jacob Grimm
Le Petit garçon étoile	Rachel Hausfater <span> </span> ; Olivier Latyk
Pfff	Yann Fastier
Le phare des sirènes	Rascal Régis Lejonc
Plan B pour l’été	Hélène Vignal
Pleine lune	Antoine Guilloppé
Que fait la Lune la nuit <span> </span> ?	Anne Herbauts
Ranelot et Bufolet	Arnold Lobel
Le Roman de Renart	…
Rosalie aime le rose	Claire Cantais
Sacré Père Noël	Raymond Briggs
Sans famille	Hector Malot
Sans le A, anti abécédaire	Michael Escoffier
Le têtard mystérieux	Steven Kellog
Ton histoire	Jeanne Ashbé
Un Train passe	Donald Crew
Les Trois brigands	Tomi Ungerer
Le Vaillant petit tailleur	Jacob Grimm
Zékéyé et le crocodile	Nathalie Diéterlé
Zékéyé est tout petit	Nathalie Diéterlé





Toutes les images sont reproduites avec l'aimable autorisation des auteurs et des éditeurs.

**CULTURE**

[www.cg47.fr](http://www.cg47.fr)

BIBLIOTHÈQUE DÉPARTEMENTALE  
BP 9 - rue du Pont de Marot - 47300 Villeneuve-sur-Lot cedex  
Tél : 05.53.40.14.40 - [www.cg47.fr/bd47](http://www.cg47.fr/bd47)

**LOT-ET-GARONNE**   
Conseil général